

Automédication chez la femme enceinte

Sofia Mikou, Anne-Claire Buire et Thierry Trenque

Centre Régional de Pharmacovigilance et de Pharmacopidémie, CHU Reims, France

Texte reçu le 16 juin 2008 ; accepté le 27 novembre 2008

Mots clés :

grossesse ;
automédication ;
enquête ;
information

Résumé – Une enquête réalisée auprès de femmes enceintes a permis d'évaluer la proportion de femmes enceintes ayant recours à l'automédication, d'en définir le profil et également d'évaluer l'information sur le médicament délivrée au cours de la grossesse. Pendant la période de l'étude, 223 questionnaires ont été collectés. Parmi les femmes interrogées, 23,3 % se sont « automédiquées » durant leur grossesse. Pour la majorité d'entre elles, il s'agit de médicaments de « confort ». Une seule femme a pris un anti-inflammatoire au cours du premier trimestre de grossesse. Seulement 51 % des femmes interrogées ont reçu une information sur le risque médicamenteux et la femme enceinte. Il apparaît qu'une minorité des femmes enceintes a recours à la prise médicamenteuse en automédication. L'information délivrée par les professionnels de santé sur le risque de la prise médicamenteuse au cours de la grossesse est insuffisante.

Keywords:

pregnancy;
over the counter
medication (OTC);
survey;
information

Abstract – **Over The Counter Medication in Pregnant Women.** A prospective survey is conducted in a population of pregnant women in order to evaluate the prevalence of pregnant women using over the counter medication, to define their profile and to evaluate the information received about prenatal drug exposure and teratogen risk. During the study period, 223 women were interviewed, 23.3% of them use over the counter medication. In most cases, the drugs are "comfort drug". One woman, only, had taken anti-inflammatory during the first trimester. Only 51% had received information on drug and teratogen risk. Self medication is not frequently used by the pregnant women. The information provided by health professionals, about the risk and OTC medications during pregnancy, is insufficient.

1. Introduction

Encouragée par les autorités de santé soucieuses d'équilibrer les dépenses de santé, l'automédication se développe. À ce jour, en France, il n'existe pas de définition précise du champ de l'automédication. En pratique, les spécialités non soumises à une inscription sur une liste I ou II peuvent être utilisées dans le cadre d'une « automédication ». Les femmes enceintes constituent une population à risque du fait de la tératogénicité potentielle des médicaments sur l'embryon ou le fœtus.

L'information dispensée par les professionnels de santé est un élément important d'une bonne pratique de l'automédication.

Notre enquête a pour but d'évaluer la prévalence de l'automédication dans une population de femmes enceintes, et d'en définir le profil. Nous nous sommes également intéressés à l'information délivrée par les professionnels de santé à cette population à risque médicamenteux élevé.

2. Matériels et méthodes

L'étude a été réalisée, prospectivement, sur une période de 2 mois et demi auprès de femmes enceintes, dans trois consultations hospitalières. Cette enquête est basée sur un questionnaire anonyme composé de 21 questions, réalisé par le même enquêteur, au cours d'une consultation prénatale ou d'une séance de préparation à la naissance. Ce questionnaire est essentiellement composé de questions fermées pour faciliter la rapidité de la réponse et l'évaluation des données.

Ce questionnaire se divise en 3 parties (Tableau I) :

- Questions 1 à 9, d'ordre général.
- Questions 10 à 16, sur l'automédication lors de la grossesse.
- Questions 17 à 21, sur l'information reçue par la femme enceinte sur le médicament.

L'objectif était d'interroger un panel d'environ 200 femmes au minimum, suffisamment représentatif, tout stade de grossesse confondu.

Tableau I. Items du questionnaire.

Partie I : Généralités	Partie II : Automédication	Partie III : Information
Âge	Automédication habituelle	Existence
Lieu de résidence	Automédication pendant la grossesse	Contenu
Activité professionnelle	Période de la grossesse	Période de la grossesse
Affection chronique	Provenance des médicaments	Source
Traitement de fond	Indication	Satisfaction
Parité	Médicaments utilisés	Connaissance des médicaments
	Motifs	contre-indiqués pendant la grossesse

3. Résultats

Deux cent vingt-trois femmes enceintes ont été interrogées. L'âge moyen des patientes est de $29 \pm 5,53$ ans (17 à 45 ans). La majorité de l'échantillon sondé (84,7 %) est âgée de 20 à 35 ans. La population globale étudiée est composée majoritairement de primigestes (42 %).

Cinquante-deux patientes, soit 23,3 %, ont déclaré avoir pris un médicament en automédication au cours de leur grossesse. Cinq patientes n'ont pas répondu à cet item, soit 9,6 %. Seules 37 % des femmes s'étant « automédiquées » pendant leur grossesse avaient l'habitude de prendre des médicaments sans avis médical avant leur grossesse.

L'échantillon interrogé habite majoritairement en milieu rural (54,8 %). La population « automédiquée » possède les mêmes caractéristiques que la population totale. Cependant, les femmes s'automédiquant ont un niveau d'études supérieur à la population générale (48,1 % ont obtenu le baccalauréat contre 40,8 % dans la population générale).

La proportion de femmes présentant une affection chronique est identique dans la population générale (15,2 %) à la population s'automédiquant (15,4 %).

La prise médicamenteuse a été effectuée essentiellement pour soulager des « maux de tête » et des troubles digestifs (nausées/vomissements). La classe des antalgiques, représentée essentiellement par le paracétamol ($n = 44$), est la classe pharmaceutique la plus consommée. Par ordre d'importance, les classes médicamenteuses les plus utilisées sont : (i) les antiacides et pansements digestifs : hydroxyde d'aluminium et carbonate de calcium ($n = 12$); (ii) les anti-émétiques : métoclopramine ($n = 1$) et métopimazine ($n = 2$); (iii) les antispasmodiques : phloroglucinol/triméthylphloroglucinol ($n = 3$); (iv) les veinotoniques, en particulier la diosmine ($n = 3$); (v) la vitamine C ($n = 2$); (vi) le traitement homéopathique ($n = 2$).

Une seule patiente a pris en automédication un anti-inflammatoire non stéroïdien (AINS) (ibuprofène) au cours du premier trimestre de grossesse. Deux patientes n'ont pas donné de réponse (3,8 %).

Onze femmes (21 %) s'automédiquant ont pris un médicament de façon ponctuelle à chaque trimestre de leur grossesse, 15 (29 %) pendant 2 trimestres et 23 (44 %) uniquement pendant un trimestre (19 % au 1^{er} trimestre, 12 % au 2^e trimestre et 13 % au 3^e trimestre). Trois femmes n'ont pas répondu (6 %).

Les patientes justifient la prise médicamenteuse en automédication par les motifs suivants : pathologies connues (71,1 %), connaissances médicales en la matière (19,2 %) et faute de temps (5,8 %). Deux femmes n'ont pas donné de réponse (1,9 %).

Dans notre population générale, 51 % des femmes ayant participé à l'étude ($n = 113$) ont reçu une information médicale sur les médicaments pendant leur grossesse. Cette information a été jugée satisfaisante par 65 d'entre-elles (57,5 %), très satisfaisante par 34 (30,1 %), insuffisante par 11 (9,7 %) et très insuffisante par une seule. Deux femmes n'ont pas répondu (1,8 %).

Cette information a été essentiellement donnée au cours du premier trimestre de grossesse (86,6 %). L'information a été majoritairement délivrée par le gynécologue (31 %), puis le médecin traitant (27,8 %) et le pharmacien (8,5 %). Dans la population « automédiquée », les femmes ayant reçu une information sont plus nombreuses (59 %).

Quarante-quatre pour cent de la population globale et 35,3 % des femmes s'automédiquant ne connaissent pas de médicaments contre-indiqués pendant la grossesse.

4. Discussion

Les causes médicamenteuses représenteraient de 4 à 5 %^[1] voire 10 % ou plus^[2] des cas de malformations fœtales dues à une exposition maternelle aux médicaments.

Dans notre étude, près d'un quart des femmes enceintes se sont « automédiquées » à un moment de leur grossesse. Ce résultat est comparable à celui obtenu dans les études de Schmitt *et al.*^[3] (21,3 %) et de Damase-Michel *et al.*^[4] (19,6 %) mais légèrement différent de celles de Berthier *et al.*^[5] (17,9 %) et de Barrière *et al.*^[6] (14,5 %).

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/2579417>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/2579417>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)